

## LA POINTE

### Paysage ligérien - Végétal et bâti en harmonie



Village de La Pointe entre ciel et eau dans son écrin arboré - La place Ruzebouc au centre.

**Ruzebouc** (*village des roseaux\**) à l'origine, attesté au XII<sup>e</sup> siècle, puis La Pointe au XVII<sup>e</sup> siècle, l'ancien village est situé près du confluent de la Loire et de la Maine, là « *Où Meyne va dedans Loire se rendre\*\** », l'extrémité des terres entre ces deux cours d'eau formant une pointe. Le village de La Pointe qui s'étire le long de la Loire et de la voie ferrée, à l'ouest, fait partie de la commune de Bouchemaine.

Un site remarquable où les composantes paysagères ligériennes naturelles ou bâties sont bien marquées : lumière, couleurs et reflets de Loire ; fleuve tantôt de sable ou d'eaux débordantes, berges verdoyantes et fleuries, rives boisées de bois tendres ; épis, chevrettes, cales et quais témoins d'une batellerie florissante au XVIII<sup>e</sup> siècle ; coteaux viticoles très anciens et affleurements schisteux ; front bâti de modestes maisons ou de belles demeures, dans leurs écrins arborés, entourées de hauts murs drapés de vigne vierge.

Dès les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, tous ces éléments ont contribué à l'attrait de ce site et l'implantation de "*maisons de maître*" ou "*campagne*" puis de "*maisons de plaisance*" ; d'abord aristocratiques puis plus tard celles de notables et riches bourgeois angevins.

La Pointe, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, bien desservie par voies d'eau et ferrée devient un lieu de villégiature et de tourisme dominical très prisé des Angevins.

Le site, proche de la ville, du fleuve et à caractère champêtre, est convoité par la bourgeoisie angevine comme lieu de repos, de détente ; loin de l'agitation urbaine c'est un lieu de plaisir et de retour à la nature. Quelques belles propriétés ouvertes sur le fleuve royal avec terrasses, parcs paysagers et fabriques, jardins réguliers et arbres séculaires sont les témoins de cette époque. Ils révèlent un art de vivre, le savoir-faire de bâtisseurs, jardiniers, collectionneurs botanistes, pépiniéristes et l'attachement profond des Angevins au végétal.

Depuis 2000 le village de La Pointe, rassemblant les "*4 valeurs*" (fleuve, vigne, jardin, minéral) choisies par l'UNESCO, est retenu dans le périmètre "*Val de Loire patrimoine mondial*" au titre "*des paysages culturels vivants*" reconnaissant au site une "*Valeur universelle exceptionnelle*" fondée sur "*la qualité des expressions paysagères héritées de la Renaissance et du siècle des Lumières*". En 2010, devient « Site classé », sous la dénomination "*Confluence Maine-Loire et coteaux angevins*" ; fin 2018, le village est protégé comme "*Site patrimonial remarquable*" permettant une meilleure prise en compte des enjeux patrimoniaux de grande valeur : architecture, paysages et écosystèmes naturels. Les jardins et les arbres sont inscrits dans cette protection. En 2016, le Guide vert Michelin a délivré une étoile au village pour ses arbres majestueux.

\*Michel Pécha - \*\*Joachim du Bellay



**Le Petit-Serrant.** Autrefois nommée le "*Bout-de-ville*", belle gentilhommière d'architecture néo-classique construite vers 1774, pour J.F. Allard maire d'Angers, classée monument historique. Légèrement surélevée, par-delà du haut mur, elle offre au soleil levant et au soleil couchant un panorama exceptionnel sur la confluence des deux rivières. En façade est, une vaste cour d'honneur et de beaux arbres dissimulant le bâti du XVII<sup>e</sup> siècle. À l'ouest, un jardin à la française constitué de trois terrasses successives, deux avec carrés de verdure eux-mêmes subdivisés par des chemins orthogonaux, autrefois bordées d'alignements de tilleuls et de charmilles renforçant la perspective. Un bosquet d'arbres aux formes et feuillages variés animent, au fil des saisons, la dernière terrasse. A l'origine, attenantes au nord, des terres avec verger, vigne et cultures qui seront reconverties en 1885 en un parc d'agrément à l'anglaise avec vue sur la Maine, mail de marronniers, pelouse plantée de quelques conifères et beaux arbres.



**Le Logis-Locatelli.** Situé au n° 2 rue de la Croix verte, du nom du curé constitutionnel ayant pris sa retraite à La Pointe, le logis est l'ancien corps de garde de la prévôté dont il dépendait. Pour le contrôle du sel, rétabli en 1600, la garnison était commandée par

un capitaine de gabelle. Il date des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Au XIX<sup>e</sup> siècle est réalisé un grand jardin romantique agrémenté de conifères majestueux, cèdres, séquoias et ifs, un beau pavillon d'angle à pilastres, un rideau de tilleuls argentés en surplomb du chemin des mariniers.



**La Prévôté.** Au Moyen Âge, le chapitre de Saint-Laud d'Angers, propriétaire, loge un prévôt chargé de la perception des droits sur les vins, le sel et autres denrées passant par la Loire. Inondable, la propriété actuelle date des XVI<sup>e</sup> (?) et XIX<sup>e</sup> siècles. Au levant, un grand jardin à l'anglaise, vaste pelouse en terrasse avec balcon sur la Loire et pavillon d'angle à deux niveaux, dissimulé par de beaux arbres d'ornement choisis pour leurs volumes, leurs ports et couleurs. À l'ouest, était un jardin régulier à carrés de verdure symétriques, à la fois jardin d'agrément et utilitaire : autour bordures fleuries et fruitiers en espaliers adossés au mur nord.



**La Martinière.** Construite en 1864, quelques années avant les villas du quai de Port-Boulet, elle fait partie des premières maisons de villégiature. La Martinière, tout en tuffeau, est bâtie sur le modèle néoclassique des "*petits hôtels urbains*". De composition simple à trois niveaux, trois travées et porte d'entrée centrée, les ouvertures décorées, cette maison de villégiature, dans son écrin arboré

avec vue bien dégagée sur la Loire témoigne d'un art de vivre au début du XX<sup>e</sup> siècle. Parmi ses grands arbres, l'arbre aux perles, tilleul argenté et chêne fastigié.



**Bel-Orient.** Construit en 1880, Bel-Orient évoque l'architecture des chalets de station balnéaire. Il se caractérise par des balcons de bois, une avancée de charpente au-dessus de la porte-fenêtre du dernier niveau et son toit en débordement. En bordure d'un haut mur protégeant des crues et des regards, une gloriette à croisillons de bois à l'ombre d'un magnifique cèdre bleu à port étalé. Un séquoia toujours vert, élégante silhouette élancée, attire le regard du promeneur.



**Le Mesnil-Riant :** C'est en 1864 que ce joli manoir d'inspiration néogothique a été construit en surélévation, avec tourelle, lucarnes à fronton et murs de briques qui font ressortir les appareillages de tuffeau.

Au XX<sup>e</sup> siècle, lors des crues, la propriété entourée de hauts murs fut souvent isolée. Un beau parc paysager avec au centre un séquoia géant centenaire, en périphérie, grotte, pavillon, panorama, mail de tilleuls et bosquet de platanes, érable, mûrier blanc.



**Les Tours.** Bâti neuf daté 1870 *"doit vraisemblablement son nom aux deux petites tours d'angle du mur de clôture"*. En sortie de bourg, au plus près de la Loire, de la gare et de la voie ferrée, proche d'Angers, une résidence bâtie sur le modèle des maisons de ville avec confort, dépendances et jardin clos ouvert sur le vaste paysage de la vallée. Deux terrasses reliées entre elles par escaliers, rampes et allées convergeant vers la maison. A l'origine, en partie basse, un mini parc à l'anglaise avec bosquet de conifères aux angles et un alignement de tilleuls surmontant le quai.

\* Revue 303 La confluence Maine-Loire mai 2021





L'ensemble est acquis par un Bouchemainois en 1851. La tranchée de la voie ferrée Angers-Nantes, au nord de la propriété, impactera les terres du domaine, amputées d'une partie de ses vignes. Les vieux communs, viviers, chapelle, cour basse avec terrasses, carrés de verdure et allées de tilleuls seront préservés et intégrés dans une nouvelle composition paysagère en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la cour haute, un parc d'agrément à l'anglaise avec des constructions pittoresques en briques et tuffeaux avec toitures en épis, orangerie, glacière et belvédère bordant une grande esplanade, ouverte sur le sud et la Loire, plantée de beaux arbres.

\* Revue 303 La confluence Maine-Loire mai 2021

\*\* Dictionnaire Célestin Port

Michel Liétout  
Jean-Luc Gaignard  
Léon Benon  
Brigitte Courtois  
Pascal Jouy

**Le Haut-Plessis.** Aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, une maison seigneuriale avec enclos et grand domaine agricole, communs, vigne avec pressoir dans l'ancien grenier à sel. Le logis ancien est réhaussé d'un fronton demi-circulaire. En 1727, est consacrée "dans l'enclos une haute et vaste chapelle avec clocheton\*". Reconnue en 1780 pour sa situation, son architecture et ses dépendances comme "l'une des plus jolies maisons de la province\*\*", la famille Allard en fera l'acquisition.

*Ce 14 octobre 2023, la visite de la Pointe s'est faite avec les commentaires de messieurs Michel Liétout, ancien professeur au Lycée du Fresne à Angers, biologiste et botaniste ; Jean-Luc Gaignard, ancien ingénieur de recherche à l'INRA d'Angers ; Léon Benon, natif de La Pointe, auteur d'articles concernant ce village.*

